

nagements, en parallèles avec les prodiges de privations qu'ils s'imposaient !

Pourtant leur chair avait horreur des mortifications autant que la nôtre, et ils étaient probablement bien moins coupables.

Tous, tant qu'ils nous sommes, mettons à profit le saint temps du carême. Riches, si la faiblesse de votre santé vous exempte du jeûne, faites d'abondantes aumônes pour racheter la dispense qui vous est accordée. Pauvres et malheureux, sanctifiez vos peines et vos privations en les embrassant avec courage, en les supportant volontiers pour la plus grande gloire de Dieu. Hommes et femmes de tout âge et de toute condition, tous, vous êtes soumis à l'obligation générale de rendre le carême profitable par de bonnes actions, des œuvres de piété, par une conduite plus chrétienne, par un redoublement de ferveur et de vertu, par quelques sacrifices pour expier vos péchés.

AGRICULTURE.

CAUSERIE.

Le Curé et ses habitants.

M. le Curé. — Mes amis, nous allons continuer, ce soir, le chapitre de l'économie. Nous avons établi deux grands principes, dans notre dernier entretien, et ces principes devraient être écrits sur la porte de nos maisons, de nos étables, et sur chaque pièce de nos champs. Pour les graver davantage dans notre mémoire, répétons-les de nouveau : *ne rien laisser perdre ; régler nos dépenses sur nos revenus.*

Maintenant, passons à un autre détail de l'économie. Entre autres choses, il faut d'abord économiser le temps. Voilà encore une de ces vérités qu'il est difficile de faire comprendre aux cultivateurs canadiens. Nul part plus qu'ici, en Canada, les cultivateurs travaillent avec une énergie et une constance